

SUPPLÉMENT A LA FAUNULE MALACOLOGIQUE DES ENVIRONS DE SAINT-MALO

Depuis la publication dans ce Recueil, en 1900, de notre « Faunule malacologique des environs de Saint-Malo, » nous avons continué la recherche des Mollusques dans la même région. Nous y avons rencontré un certain nombre d'espèces qui avaient échappé jusqu'alors à nos investigations et nous avons également pu constater la présence, à l'état vivant, de quelques autres qui ne figuraient dans nos récoltes précédentes qu'à l'état de coquilles vides. Enfin, notre appréciation de certaines formes s'est modifiée à la suite d'observations plus nombreuses. Nous croyons que la publication de ces divers renseignements ne sera pas dépourvue d'intérêt et qu'elle pourra faciliter les recherches des naturalistes qui auront l'intention d'étudier la faune de ces parages.

La liste de nos espèces se trouve également enrichie par les découvertes de notre excellent confrère, M. le colonel Martel, de Cancale, qui a exploré avec assiduité les cordons littoraux et les sables déposés à basse mer à La Toise. Nous le prions d'accepter nos remerciements pour l'obligeance qu'il a mise à nous les communiquer et à nous autoriser à les signaler dans notre travail.

Afin de faciliter la comparaison de la liste que nous publions aujourd'hui avec celle de 1900, nous avons répété les noms de toutes les espèces de cette première liste, avec les numéros qui les précédaient et nous avons intercalé les espèces qui n'avaient pas encore été citées, en les inscrivant sous le numéro de l'espèce précédente, accompagné des lettres A, B, C.

Pour se rendre compte de l'emplacement des localités que nous indiquons dans notre travail, on pourra consulter les cartes suivantes du service hydrographique de la Marine française : n° 4583, place de Saint-Malo et Saint-Servan, qui comprend la côte depuis Saint-Lunaire jusqu'à Rothéneuf et l'embouchure de la Rance; n° 844, carte des abords de Saint-Malo, allant du cap Fréhel à Cancale.

A défaut de ces cartes détaillées, on trouvera la plupart des localités sur les deux feuilles de la carte du Ministère de l'intérieur au 1/100.000, Saint-Malo (VIII-14) et Plancoët (VII-14).

Il est une station que nous citons à diverses reprises et qu'on ne trouvera pas sur les cartes, c'est un banc de sable situé dans l'estuaire de la Rance, en face de la plage des Fours-à-Chaux et qui ne découvre qu'aux fortes marées. On peut même alors s'y rendre à pied du rivage. C'est sur ce banc que nous avons trouvé vivantes les deux espèces de *Lutraria* et le *Mya truncata*. Nous le désignerons sous le nom de « banc des Lutraires. »

Nous signalons aujourd'hui la présence, dans la région de Saint-Malo, de 28 espèces qui ne figuraient pas dans notre liste de 1900. Une seule d'entre elles : *Pyrgulina scalaris* Philippi, est douteuse à cause du mauvais état de l'exemplaire unique recueilli par le colonel Martel.

Le nombre total des espèces observées par nous jusqu'à ce jour est de 211, ou de 209, si on élimine le *P. scalaris* et si on réunit les *Emarginula fissura* et *rosea* qui semblent appartenir à une même espèce.

CEPHALOPODA

1. **Octopus octopodia** Linné.
2. **Rossia macrosoma** Delle Chiaje.
3. **Loligo media** Linné.
4. **Sepia Filliouxii** Lafont.
5. **Sepia officinalis** Linné.

GASTEROPODA

5A. **Oncidiella celtica** Cuvier. — Vit en grande abondance dans la grève de Solidor, au pied de la tour de ce nom, sur la vase qui recouvre les rochers dans les couloirs. Nous l'avons rencontré dans les mêmes conditions d'habitat à Chalibert, à Bizeux, aux Zorieux et à la pointe de l'Aiguille. L'*O. celtica* avait déjà été signalé à Saint-Servan par A. Milne-Edwards.

Ce Mollusque sort volontiers de l'eau, aussi est-il nécessaire, si on veut le conserver en captivité, de boucher le récipient qui le contient.

6. **Alexia myosotis** Draparnaud. — Localité à ajouter : anse de Saint-Elier (Rance).

Nous n'avons pas rencontré nous-mêmes la variété *denticulata* Forbes et Hanley, qui se distingue de l'*A. myosotis* typique par la présence d'une série de plis sur la face interne du labre; mais M. le colonel Martel l'a recueillie au Verger et a pu constater qu'elle se relie à la forme typique par de nombreux intermédiaires.

7. **Leuconia bidentata** Montagu. — Localités à ajouter : Harbour (partie Est), pointe des Corbières.

8. **Otina otis** Turton. — Localités nouvelles : M. le colonel Martel en a recueilli un exemplaire mort à La Toise, dans le sable à basse mer et nous en avons trouvé un autre, dans les mêmes conditions, à Harbour.

NUDIBRANCHES

9. **Doris (Archidoris) marmorata** Bergh.

10. **Doris (Archidoris) tuberculata** Cuvier. — Localités à ajouter : Pointe du Décollé et Fours-à-Chaux.

L'exemplaire de la pointe du Décollé avait environ 85 millimètres de longueur; il était de couleur orange et tacheté de violet lie de vin sur le manteau, les branchies étaient également oranges avec extrémités violacées.

11. **Doris (Archidoris) verrucosa** Cuvier. — Localités à ajouter : Le Mouillé, Saint-Malo, Fort-National.

Ce dernier exemplaire était d'un brun acajou, tacheté de gris blanc sur les bords du manteau et son pied était jaune orangé; il mesurait environ 60 millimètres.

D'après M. Vayssière, Cuvier a dénommé *Doris tuberculata* l'espèce *verruqueuse*, tandis que celle dont le manteau est *tuberculeux* a reçu de lui le nom de *D. verrucosa*.

11A. **Doris (Jorunna) Johnstoni** Alder et Hancock. — Nous avons trouvé à Saint-Cast (près de Bec-Rond), au Haumet, à Bizeux, à Rothéneuf (anse du Val), cette espèce que nous n'avions pas rencontrée avant 1901.

La plupart de ces exemplaires étaient de coloration grise, avec taches noires sur le manteau; celui récolté au Haumet mesurait, étant bien allongé, 55 millimètres environ.

11B. **Doris pilosa** Müller. — Nous avons recueilli, en 1902, à Saint-Cast (près de Bec-Rond), sous des pierres, trois individus de cette espèce que nous n'avions trouvée précédemment qu'à Port-Briac, près de Cancale, c'est-à-dire hors de notre région.

12. **Goniodoris castanea** Alder et Hancock. — Cette espèce est la plus répandue des Nudibranches dans notre région. Depuis 1900, nous l'avons encore trouvée à l'île Agot, Saint-Enogat, Harbour, pointe de La Briantais, Chalibert, les Zorieux, Saint-Servan (pointe de l'Aiguille, pointe des Corbières, pointe des Calfats), Fort-National, pointe de Rochebonne. On la rencontre souvent fixée sur des colonies de Botrylles, avec lesquelles elle se

confond par sa couleur. A la pointe des Corbières, nous en avons recueilli, dans une seule marée, 37 exemplaires, dont quelques-uns de belle taille; l'un d'eux mesurait au moins 25 millimètres.

La var. *pallida* est moins commune que le type.

13. **Polycera quadrilineata** Müller. — Localités à ajouter : Saint-Cast (près de Bec-Rond), île Agot, les Cheminées, Harbour, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, pointe de La Briantais, Chalibert, Bizeux, pointe des Corbières, pointe des Calfats, pointe de Rochebonne, La Toise.

Nous en avons récolté également à Port-Picain et à Port-Briac, près de Cancale; dans cette dernière localité, une seule marée nous en a fourni 13 exemplaires.

Cette espèce possède généralement 4 ou 5 filaments frontaux, mais nous avons rencontré des exemplaires qui en avaient 2, 3 ou 7. Certains individus capturés avaient 28 à 30 millimètres de longueur, alors que l'exemplaire figuré par Alder et Hancock n'a que 21 millimètres.

Var. *nigrolineata* nov. var. — Ornée de lignes longitudinales et de taches noires.

13 A. **Polycera ocellata** Alder et Hancock. — Nous n'avons pas trouvé cette espèce avant la publication de notre liste de 1900; elle est assez rare dans notre région, car nous ne l'avons recueillie qu'à Harbour, à Chalibert et aux Zorieux, sous des pierres; l'un de ces exemplaires avait plus de 12 millimètres de longueur.

14. **Triopa clavigera** Müller. — Localités à ajouter : Les Cheminées, Le Mouillé, pointe de la Briantais, Chalibert.

15. **Eolis (Facelina) punctata** Alder et Hancock.

16. **Eolis (Facelina) Drummondi** Thompson.

17. **Eolis (Æolidia) papillosa** Linné. — Depuis 1900, nous en avons recueilli un exemplaire aux Cheminées, un sur Pierre-à-Tison, un à Harbour, deux à Saint-Servan (pointe des Corbières et pointe des Calfats) et deux à la pointe de Rochebonne.

Var. *albina* nov. var. — Plusieurs des exemplaires ci-dessus appartiennent à cette variété qui se distingue par sa coloration très claire, presque blanche.

18. **Eolis (Æolidiella) glauca** Alder et Hancock. — Localités à ajouter : Les Cheminées, Harbour, Le Mouillé, Les Ouvras, Chalibert, les Zorieux, Saint-Servan (pointe des Corbières et pointe des Calfats), Fort-National.

L'*Eolis papillosa* et l'*Eolis glauca* de notre région pourraient se confondre au premier abord, mais avec un peu d'habitude, on arrive assez facilement à les distinguer.

L'*E. papillosa* porte entre les tentacules oraux et les rhinophores une *tache triangulaire* très caractéristique, d'un blanc jaunâtre ou d'un blanc mat. Ainsi que nous avons pu le vérifier, « les angles se prolongent en lignes, ceux de la base (partie antérieure) passent dans les tentacules oraux, celui du sommet (partie postérieure), allant en arrière, passe entre les rhinophores et, atteignant la protubérance, qui indique la région du cœur, s'élargit et forme en ce point une autre tache triangulaire blanche, qui a sa base en arrière. » (Alder and Hancock, A. Monograph of the British Nudibranchiate Mollusca.)

L'*E. glauca* est muni à sa partie antérieure d'un amas de papilles qui ont un aspect et souvent une coloration différents des autres branchies recouvrant le corps et qui forment comme une *collerette*, rappelant le boa que portent actuellement les dames.

Ces deux caractères différencient nettement les deux espèces. De plus, l'*E. glauca* a le corps et les tentacules plus trapus que l'*E. papillosa*, et ses deux rangées de papilles sont séparées sur le dos par une raie plus large et plus accentuée que chez son congénère.

19. **Eolis (Æolidiella) Alderi** Cocks. — C'est par suite d'une erreur de détermination que nous avons fait figurer cette espèce sur notre liste de 1900; l'Eolidien que nous avons dénommé *E. Alderi* était en réalité l'*Eolis (Spurilla) sargassicola* Krohn, dont il sera question plus loin. Par contre, nous avons récolté depuis 1900 le véritable *E. Alderi* à Harbour (côté oriental) et aux Zorieux.

Var. *albida* nov. var. — L'un des deux exemplaires de Harbour se faisait remarquer par sa coloration presque uniformément blanche.

19 A. **Eolis Landsburgi** Alder et Hancock. — M. Henri Fischer a recueilli, en août 1901, sous une pierre, à l'Ouest du Fort-National, un très bel individu (7 millimètres environ), de cette jolie petite espèce qui se distingue nettement des autres Eolidiens par sa belle couleur d'un violet améthyste. C'est le seul exemplaire que nous ayons observé dans nos parages.

19 B. **Eolis (Acanthopsole) coronata** Forbes. — Les Herbiers, Fort-National (Ouest et Est) pointe de Rochebonne, La Toise.

Cet *Eolis* est agile et très vorace; si on en place plusieurs individus dans le même récipient, ils se dévorent entre eux et on constate souvent que les survivants ont été amputés d'une partie de leurs papilles et de leurs tentacules oraux. Le plus grand de nos exemplaires atteint 25 millimètres de longueur.

19 C. **Eolis (Spurilla) sargassicola** Krohn. — C'est le plus grand Eolidien que nous ayons rencontré dans notre région, l'un des individus recueillis mesurait environ 55 millimètres de long, mais cette espèce paraît avoir un habitat très restreint, car nous ne l'avons capturée que sur les trois îlots de roches Chalibert, Bizeux, Les Zorieux, situés à l'embouchure de la Rance.

En 1900, nous en avons récolté aux Zorieux, en deux marées, 15 exemplaires (dénommés par erreur *Eolis Alderi* sur notre précédente liste, voir ci-dessus cette espèce); nous en avons retrouvé un certain nombre en 1901, mais en 1902, cette espèce était devenue beaucoup plus rare et depuis, il nous a été impossible d'en découvrir un seul exemplaire.

L'*E. sargassicola*, indépendamment de sa taille, est remarquable par sa belle coloration. Le corps est carnéolé clair, les rinophores et les tentacules oraux sont teintés de rouge vif, les papilles sont violacées à la base et teintées de rouge et d'orangé à l'extrémité.

20. **Elysia viridis** Alder et Hancock. — M. Henri Fischer a trouvé trois exemplaires de cette petite espèce à l'Ouest du Fort-National, sous la même pierre et un autre sur la côte de Rothéneuf; nous en avons recueilli un cinquième à la pointe de Rochebonne.

* Dans notre région les Mollusques nudibranches se trouvent aux basses mers des grandes marées, cependant on en rencontre quelquefois à plus de trois mètres de hauteur. Ils se tiennent le plus souvent fixés sous des pierres qui baignent dans l'eau ou qui reposent seulement sur du sable humide. Toutefois, on trouve parfois des Doris rejetés sur des bancs de sable ou fixés dans des excavations de rochers. Nous avons aussi recueilli à plusieurs reprises le *Polycera quadrilineata* sur des algues ou sur des zostères, une autre fois sur un rocher au soleil, et nous avons même capturé un individu de cette espèce nageant dans une petite mare. Le *Triopa clavigera* s'est rencontré également sur un *Laminaria flexicaulis* et sur un rocher.

On trouve très fréquemment des pontes de Nudibranches fixées sous des pierres.

Pour étudier ces Mollusques, nous les conservons dans des cristallisoirs en verre, placés dans une pièce au Nord — car ces animaux exposés au soleil meurent promptement — en ayant soin d'employer de l'eau de mer limpide, renouvelée de temps en temps, et de tenir les cristallisoirs très propres. Dans ces conditions certaines espèces vivent assez longtemps; ainsi nous avons

conservé des *Polycera quadrilineata* et des *Eolis glauca* pendant plus de deux mois; les *Doris* résistent généralement moins longtemps; du reste, tous maigrissent et perdent en partie leurs jolies couleurs.

Les *Goniodoris castanea* s'échappent quelquefois des cristallisoirs et ne tardent pas alors à mourir et à se dessécher; le même accident nous est arrivé pour un *Eolis papillosa*.

Ces divers animaux pondent pendant les premiers temps de leur captivité, souvent à plusieurs reprises.

M. le professeur Vayssière, de la Faculté des sciences de Marseille, a eu de nouveau l'obligeance de vérifier les déterminations des différentes espèces de Mollusques nudibranches dont il est question ci-dessus et nous profitons de cette circonstance pour lui adresser tous nos remerciements.

21. **Actæon tornatilis** Linné.

22. **Tornatina (Retusa) truncatula** Bruguière. — Nous en avons rencontré un exemplaire vivant sous une pierre à la pointe de Rochebonne.

22 A. **Tornatina (Retusa) obtusa** Montagu. — Deux exemplaires vides dans du maerl recueilli à basse mer aux Bas-Sablons (Saint-Servan).

22 B. **Tornatina (Retusa) candidula** Locard (Coq. mar. des côtes de France, p. 28). Nous croyons que Locard a eu raison de distinguer cette forme du *Bulla Lajonkairieana Basterot*, fossile du Miocène du Bordelais et il nous semble aussi qu'elle mérite d'être séparée du *T. obtusa* Mont. auquel Jeffreys et d'autres auteurs l'avaient rattachée à titre de variété. En effet, tandis que la spire est plane chez le *T. obtusa*, les deux premiers tours sont bien saillants chez le *T. candidula*; de plus, la forme de ce dernier est plus allongée, moins obèse. Nous avons rencontré le *T. candidula* à la pointe des Corbières et dans le maerl aux Bas-Sablons.

23. **Haminea navicula** Da Costa. — Cette espèce, dont nous n'avons pu signaler la présence, à l'état vivant, dans le réservoir intérieur de Saint-Malo, que d'après les indications de M. l'abbé Dupart, a été retrouvée vivante par M. Boivin, en avril 1904 et nous l'avons ensuite récoltée en juin et juillet de la même année sur la plage des Fours-à-Chaux, à cinq mètres de hauteur environ. Ce Mollusque semble disparaître dès la fin de juillet.

24. **Philine aperta** Linné. — Localités à ajouter : Saint-Cast (Bec-Rond et pointe de la Garde), Le Mouillé, bassin de Saint-Servan.

25. **Philine catena** Montagu.

25 A. **Philine punctata** Clark. — Un exemplaire mort, mais bien conservé, recueilli à la pointe des Corbières en 1905.

26. **Aplysia punctata** Cuvier. — Saint-Malo (abbé Dupart); une coquille jeune à la pointe des Corbières.

27. **Pleurobranchus plumula** Montagu. — Localités à ajouter : Les Cheminées, Pierre-à-Tison, Les Patouillets, La Petite-Conchée, Les Herbiers, Les Ouvras, pointe de La Briantais, Chalibert, Les Zorieux, Bizeux, La Mercière, pointe de Rochebonne, La Bigne, La Guimorais, La Toise.

28. **Bela rufa** Montagu.

29. **Mangilia costata** Donovan.

30. **Mangilia rugulosa** Philippi.

31. **Hædropleura septangularis** Montagu.

32. **Clathurella purpurea** Montagu. — Localités à ajouter : île Agot, île des Ehbiens, Harbour, Le Mouillé, Les Herbiers, Les Ouvras, Cézembre, pointe de La Jument, pointe de La Briantais, Chalibert, Bizeux, pointe des Corbières, pointe de Rochebonne, La Guimorais.

33. **Raphitoma nebula** Montagu. — Trouvé également vivant à Cézembre.

34. **Raphitoma lævigata** Philippi.

35. **Raphitoma Powisiana** Recluz.

36. **Raphitoma attenuata** Montagu.
 37. **Raphitoma striolata** (Scacchi) Philippi.
 38. **Buccinum undatum** Linné.
 39. **Donovania minima** Montagu. — Vit dans toutes les localités que nous avons visitées, sous les pierres à basse mer, mais n'est jamais très abondant.
 40. **Nassa (Hinia) reticulata** Linné.
 41. **Nassa (Tritonella) incrassata** Müller.
 42. **Nassa (Tritonella) pygmæa** Lamarck.
 43. **Ocenebra erinaceus** Linné. — Nous pouvons signaler une variété de coloration :

candida nov. var. — Entièrement blanche, rencontrée à Harbour et à Saint-Servan, sur le banc des Lutraires.

44. **Ocenebra (Ocenebrina) aciculata** Lamarck.

45. **Purpura (Polytropa) lapillus** Linné. — Nous avons récolté à Harbour un exemplaire de cette espèce qui présente une curieuse déformation ; après un développement initial normal, il s'est produit une déviation brusque et un étranglement de l'avant-dernier tour, de sorte que la coquille a un aspect scalariforme et presque interrompu vers le milieu.

46. **Trivia arctica** Pulteney. — Nous sommes forcés d'adopter pour cette espèce le nom *arctica* qui lui a été attribué par Pulteney dès 1799 et qui a été confirmé par Montagu en 1803. Ce nom visait des spécimens dépourvus de taches sur la région dorsale, tandis que Montagu conservait le nom *pediculus* généralement employé jusqu'alors pour les exemplaires ornés de taches brunes, tout en disant que ces coquilles n'appartenaient pas, selon lui, au véritable *Cypræa pediculus* de Linné, espèce bien différente habitant les Indes occidentales. C'est pour cette raison que dans son supplément de 1808, Montagu a substitué au nom *pediculus* celui *europæa* pour désigner les coquilles européennes tachetées. Il considère aussi à cette époque que son *Cypræa arctica* n'est qu'une variété de l'*europæa*.

Mais, d'après la loi de priorité, il est impossible d'adopter la manière de voir de Montagu et il est nécessaire : 1° de reprendre le nom *arctica* pour l'espèce et, par conséquent, de considérer comme typique la coloration uniforme ; 2° de désigner sous le nom de var. *europæa* Mont. la variété ornée de taches.

47. **Bittium reticulatum** Da Costa.

48. **Cerithiopsis tubercularis** Montagu. — Localités à ajouter : vivant à la pointe des Corbières, à la pointe de Rochebonne et dans une anse à l'Est de la pointe de La Varde. Toujours très rare.

48 A. **Cerithiopsis pulchella** Jeffreys. — Espèce rarissime dont nous n'avons rencontré que deux spécimens morts, l'un à Saint-Lunaire, l'autre à Saint-Enogat, dans le sable vaseux à basse mer.

48 B. **Cæcum glabrum** Montagu. — Nous avons déjà signalé cette espèce dans notre supplément à la liste de Saint-Lunaire, mais il a été omis par inadvertance dans notre Faunule malacologique de Saint-Malo. Nous l'avons recueillie morte à Saint-Lunaire et plus tard nous en avons trouvé un exemplaire vivant sous une pierre à Saint-Enogat.

48 c. **Cæcum vitreum** Carpenter. — Nous en avons recueilli de nombreux exemplaires morts, mais très frais, à la pointe des Corbières, dans le sable vaseux, à basse mer. Cette espèce n'avait pas encore été signalée sur nos côtes de l'Océan, mais seulement à Ténérife et dans la Méditerranée. Elle se distingue du *C. glabrum* par son septum obliquement tronqué et non hémisphérique et du *C. trachea* Montagu par sa surface non annelée et ne présentant que de légères stries d'accroissement.

49. **Littorina littorea** Linné. — Nous mentionnerons de cette espèce un exemplaire récolté à La Guimorais pour lequel nous proposons le nom de :

Var. *sanguinea* nov. var. — D'un rouge carmin intense, tandis que la var. *miniata* Dautz. et Dur. s'applique à une coloration d'un rouge brique ou vermillon.

50. **Littorina rudis** Maton et Rackett. — Aux variétés déjà citées dans notre précédente liste, nous ajouterons la var. *tenebrosa* Montagu que nous avons rencontrée en abondance à l'île des Ebhiens et aux Haies de la Conchée.

Ph. DAUTZENBERG et P. DUROUCHOUX.

(A suivre).

— x —

NOTES SPÉCIALES ET LOCALES

Sur la dispersion vers le nord d'*Helix limbata* Draparnaud. — L'*Helix limbata* Drap. est une jolie espèce au test translucide, d'un galbe assez fixe. On en connaît deux taxies, *ex colore*, qui presque toujours vivent côte à côte en nombre à peu près égal. L'une, le type, généralement un peu plus commune, est d'un blanc jaunâtre orné d'une bande blanche sur la carène; l'autre, variété *Sarratina* Moq.-Tand. est de couleur fauve plus ou moins foncé. Dans un mémoire fort intéressant, *Sur l'introduction d'espèces méridionales dans la Faune malacologique des environs de Paris*, Lyon, 1904, MM. A. Locard et L. Germain résument de la manière suivante la distribution géographique de cette espèce :

« Cette forme, d'origine méridionale, se trouve aujourd'hui dans presque toute la France littorale et centrale, depuis la région pyrénéenne jusque dans le Calvados où elle aurait été introduite par de l'Hopital; on l'a signalée dans le Maine-et-Loire, la Sarthe, l'Allier, la Mayenne, les Deux-Sèvres, la Vienne et, plus au sud, dans l'Ariège, le Gers et la Haute-Garonne. »

A partir de la Loire-Inférieure, où j'ai recueilli communément les deux taxies jaune et fauve, dans les ruines du château de Clisson, je ne connais, en effet, sur le littoral, que des stations disjointes d'*Helix limbata*; mais ces stations s'étendent au delà du Calvados. Une des plus abondantes est le bois d'Epinay, près Fécamp (Seine-Inférieure). En septembre 1888 j'y ai vu les deux formes pulluler en nombre tel qu'elles avaient tout à fait l'apparence de l'indigénat. L'introduction devait remonter certainement à une époque éloignée.

Plus au nord, *Helix limbata* devient rare. Cependant, le P. Vaniot le dit assez commun dans la forêt de Boves, près d'Amiens (*Mém. Société linnéenne du Nord de la France*, année 1883), et, d'après Picard, Baillon l'aurait trouvé dans une haie à Mareuil (Somme) (C. Picard, Catalogue des Mollusques de la Somme, *Bull. Soc. linnéenne du Nord de la France*, t. I, 1840-45). Mais ces deux stations n'ont pas été revues depuis longtemps à ma connaissance.

L'Hélice marginée n'existe pas en Belgique ni en Angleterre.

A. GIARD.

Note additionnelle. — Aux observations de M. Giard, nous pouvons ajouter dès à présent les suivantes : *Helix limbata* est assez répandue dans les chemins creux des environs de Villers et d'Houlgate (Calvados), où nous la rencontrons depuis longtemps. — M. Dautzenberg l'a trouvée à Honfleur. — Elle est commune aux environs de Rouen, où M. de Nerville l'a recueillie cette année-ci en grand nombre, à Caumont. — MM. Charles et Marc-Adrien Dollfus en ont pris trois exemplaires en avril et en août dernier, à Lyons-la-Forêt (Eure), où je ne l'avais pas encore vue depuis huit ans que j'y passe les étés. Enfin, M. de Nerville me signale son abondance extrême dans son jardin des environs d'Angoulême, où elle était rare autrefois et où elle paraît, en 1905, avoir presque remplacé *Helix carthusiana*. Son extension dans le N.-O. de la France serait-elle due à l'extrême humidité de l'année qui finit?

Adrien DOLLFUS.

SUPPLÉMENT A LA FAUNULE MALACOLOGIQUE

DES ENVIRONS DE SAINT-MALO

(Suite)

51. **Littorina (Melaraphe) neritoides** Linné. — Ce petit Mollusque que nous avons vainement cherché à l'état vivant jusqu'à l'année dernière dans notre région, a été trouvé pour la première fois par le colonel Martel, en 1904, à l'Est de la pointe du Grouin et à La Toise. Depuis, nous l'avons rencontré partout où nous l'avons recherché, tant sur les rochers du large que sur le littoral, notamment à Saint-Cast, au Grand-Vidé (Saint-Enogat), au Haumet, aux Cheminées, à Cézembre, aux Haies de Conchée, à l'anse du Val (Rothéneuf), à la pointe du Meinga, au Petit-Port.

Le *L. neritoides* ne vit guère que dans une zone de 1^m50 à 2 mètres, régnant au-dessous des premières plaques de *Lichina*. On le trouve même exceptionnellement au-dessus de ces plaques qui indiquent, comme on le sait, la limite supérieure des fortes marées. Il habite là en compagnie du *L. rudis* et forme généralement de petites colonies dans les fentes des rochers ou parfois sur leurs parois verticales ou horizontales.

En faisant le tour de plusieurs rochers isolés en mer, à la hauteur convenable, nous avons remarqué que le *L. neritoides* est surtout abondant sur les parties exposées à l'Ouest, au Sud-Ouest et au Sud et qu'il est plus rare au Nord-Ouest, à l'Est et au Nord-Est où l'on n'en trouve guère que des spécimens isolés et de petite taille. Au Nord il manque presque complètement. Cette observation nous porte à croire que ce Mollusque qui n'est baigné par la mer que lors des grandes marées, recherche les expositions où il reçoit les vents humides et qu'il a besoin d'une atmosphère franchement marine. En effet, malgré nos recherches, nous ne l'avons pas rencontré dans la Rance, ni même sur les rochers situés à l'embouchure de cette rivière, tels que Bizeux, la pointe de l'Aiguille, etc.

52. **Littorina (Neritoides) obtusata** Linné.

53. **Lacuna puteolus** Turton. — Vit en assez grand nombre et presque partout sur le *Gracillaria multipartita* ainsi que sur le *Chondrus crispus*. Il est particulièrement abondant dans la Rance, à la pointe de La Jument, à Chaligny et à La Mercière. Les variétés *lactea* et *fasciata* sont plus rares que le type qui est d'une nuance rose violacée uniforme.

54. **Lacuna pallidula** Da Costa. — Cette espèce est abondante sur le *Fucus vesiculosus* ainsi que sur le *Gracillaria multipartita*, dans la plupart des localités que nous avons visitées. La coloration typique est d'un blanc sale légèrement rosé (voir Da Costa, Brit. Conch., pl. IV, fig. 4, 5).

Var. *aurea* nov. var. — On rencontre parfois des exemplaires dont la coquille est d'un beau jaune d'or.

Var. *viridis* Martel (*Feuille des Jeunes Nat.*, XXX, p. 127). Cette coloration, d'un beau vert, est celle qui domine dans la région de Saint-Malo.

55. **Lacuna (Epheria) divaricata** Fabricius.

56. **Lacuna (Medoria) crassior** Montagu. — Localités à ajouter : un exemplaire vivant à basse mer aux Zorieux, sur le *Gracillaria multipartita*.

57. **Skeneia planorbis** Fabricius. — Localités à ajouter : pointe des Corbières, exemplaires vides dans le sable à basse mer, La Toise, dans les mêmes conditions (colonel Martel).

58. **Rissoa membranacea** Adams.

59. **Rissoa Guerini** Recluz.

60. **Rissoa (Turbella) parva** Da Costa.

60 A. **Rissoa (Turbella) inconspicua** Alder. — Assez rare sur les zostères qui découvrent à basse mer aux Fours-à-Chaux (Saint-Servan). Tous les spécimens recueillis appartiennent à la var. *variegata* Schwartz qui se distingue par l'absence de costules longitudinales; la surface ne présente que des carènes décurrentes très faibles.

61. **Rissoa (Persephona) lilacina** Recluz.

62. **Rissoa (Acinopsis) cancellata** Da Costa. — Localité à ajouter : pointe des Corbières, exemplaires vides, très rare.

63. **Rissoa (Massotia) lactea** Michaud. — Localités à ajouter : vivant à l'île Agot, Les Cheminées, Cézembre, Les Ouvras, Le Mouillé, pointe de La Briantais, pointe des Corbières (très abondant à très basse mer), La Mercière, pointe de Rochebonne, anse à l'Est de la pointe de la Varde, La Guimorais (Miel-Pot).

64. **Rissoa (Manzonia) costata** Adams. — Localités à ajouter : île Agot, Harbour, pointe de La Briantais, pointe des Corbières, pointe des Calfats, pointe de Rochebonne, La Guimorais (Miel-Pot).

65. **Rissoa (Onoba) striata** Adams. — Localités à ajouter : île Agot, Harbour, pointe de La Briantais, pointe de l'Aiguille, pointe des Corbières, pointe des Calfats, pointe de Rochebonne, La Guimorais (Miel-Pot).

66. **Rissoa (Galeodina) carinata** Da Costa. — Localités à ajouter : vivant à l'île Agot, à Harbour et à la pointe de Rochebonne. Rare partout.

67. **Rissoa (Cingula) semistriata** Montagu. — Localités à ajouter : un exemplaire vivant à la pointe des Corbières; La Toise, exemplaires vides (colonel Martel).

68. **Rissoa (Cingula) cingillus** Montagu. — Localités à ajouter : Pierre-à-Tison, Les Ouvras, pointe de La Briantais, pointe de l'Aiguille, pointe des Corbières.

69. **Rissoa (Setia) fulgida** Adams. — Localité à ajouter : Saint-Cast (Bec-Rond), vivant sur les zostères.

69 A. **Rissoa (Pisinna) glabrata** von Mühlfeld = *punctulum* Philippi. — Un exemplaire vide à la pointe des Corbières. Cette espèce, bien connue de la Méditerranée et de l'Adriatique, avait été trouvée par Jeffreys dans du sable provenant des îles Shetland, mais il craignait que ce fût là un exemplaire resté dans un tamis ayant servi au triage de coquilles du Piémont.

70. **Barleeia rubra** Montagu. — Localités à ajouter : île Agot, pointe du Décollé, Pierre-à-Tison, Les Herbiers, Les Ouvras, La Rimponnière, La Grande-Côtière, pointe de Rochebonne, La Toise (colonel Martel).

Var. *unifasciata* Montagu = *trifasciata* Adams. — Un exemplaire vivant à Chalibert; La Toise, exemplaires vides (colonel Martel).

71. **Peringia ulvæ** Pennant.

71 A. **Truncatella subcylindrica** Linné. — Exemplaires morts dans le cordon littoral de La Toise (colonel Martel), très rare.

72. **Calyptrea chinensis** Linné.

73. **Lamellaria perspicua** Linné. — Localités à ajouter : Saint-Cast (Bec-Rond), très commun à très basse mer, île Agot, Harbour, Le Mouillé, Les Ouvras, Chalibert, pointe de La Briantais, pointe des Corbières, assez commun; les Zorieux, Bizeux, La Grande-Côtière, pointe de Rochebonne, La Guimorais. La coloration de l'animal de cette espèce est extrêmement variable, elle passe du brun acajou ou du jaune orangé au gris et au blanc et est souvent mélangée de taches noires ou brunes.

74. **Velutina lævigata** Linné. — Nous en avons recueilli deux exemplaires

vivants, jeunes, par une marée de 70 centimètres à La Toise. Nous ne l'avions encore rencontré vivant que dans les dragages.

75. **Natica (Naticina) catena** Da Costa.

76. **Natica (Naticina) fusca** Blainville.

77. **Natica (Naticina) nitida** Donovan. — Nous nous voyons forcés de reprendre pour cette espèce le nom *nitida* Donovan (1800), qui est bien plus ancien que celui *Alderi* Forbes (1838), bien qu'il ait été attribué par Donovan à des spécimens entièrement blancs, coloration exceptionnelle chez cette espèce. Il résulte de cette substitution de nom que la variété *lactea* Jeffreys devient synonyme du type et que les spécimens colorés doivent être désignés sous le nom de var. *Alderi* Forbes. Nous avons également rencontré le *nitida* typique sur le banc de La Briantais.

78. **Adeorbis subcarinatus** Montagu. — Localités à ajouter : Harbour, Les Zorieux, pointe des Corbières, pointe de Rochebonne, La Guimorais (Miel-Pot). Dans cette dernière localité nous en avons récolté une cinquantaine d'individus vivants pendant une seule marée.

79. **Aclis (Anisocycla) unica** Montagu. — Localité à ajouter : pointe des Corbières, un individu mort.

80. **Eulima alba** Donovan. — C'est avec raison que le colonel Martel nous a fait remarquer que la coquille de notre littoral océanique confondue par tous les auteurs modernes avec l'*E. polita* Linné, est fort différente de l'espèce méditerranéenne que Linné a eu en vue et qui est bien plus petite et plus trapue que la nôtre. Il convient d'adopter pour notre grande forme le nom d'*E. alba* Donovan, qui ne peut prêter à l'équivoque.

81. **Eulima intermedia** (Cantraine) Jeffreys. — Localité à ajouter : La Toise, exemplaires vides (colonel Martel).

82. **Odostomia plicata** Montagu. — Localités à ajouter : Saint-Briac, Harbour, pointe de l'Aiguille, pointe des Corbières, pointe des Calfats, Fort-National, anse à l'Est de la pointe de la Varde, à plus de 2 mètres de hauteur, La Guimorais, La Toise.

83. **Odostomia pallida** Montagu. — Localité à ajouter : Saint-Servan, Bas-Sablons, exemplaires vides dans le maerl.

84. **Odostomia unidentata** Montagu. — Localités à ajouter : Les Cheminées, un exemplaire vivant; Saint-Servan, Bas-Sablons, exemplaires vides dans le maerl.

84 A. **Odostomia acuta** Jeffreys. — Nous avons rencontré à la pointe des Corbières deux spécimens vides de cette espèce caractérisée par son ombilic largement ouvert, à forme conique allongée, à dernier tour large.

84 B. **Auriculina obliqua** Alder. — Trouvé mort mais assez frais à la pointe des Corbières (un exemplaire). Le colonel Martel l'a rencontré dans les mêmes conditions à La Toise.

85. **Noemia dolioliformis** Jeffreys. — Localité à ajouter : La Toise, une dizaine d'exemplaires morts (colonel Martel).

86. **Miralda excavata** Philippi. — Localité à ajouter : La Toise, trois exemplaires morts (colonel Martel).

87. **Pyrgulina interstincta** Montagu = *Moulinsiana* P. Fischer. — Localités à ajouter : pointe de l'Aiguille, pointe des Corbières, La Toise (colonel Martel).

Nous croyons, avec le colonel Martel, qu'il n'y a pas lieu de séparer le *P. Moulinsiana* du *P. interstincta* et il faut donc reprendre ce dernier nom qui est de beaucoup le plus ancien.

87 A. ? **Pyrgulina scalaris** Philippi. — C'est avec quelque doute que nous rapportons à cette espèce un spécimen très roulé recueilli à La Toise par le colonel Martel.

88. **Pyrgulina spiralis** Montagu. — Localités à ajouter : pointe des Cor

bières, Bas-Sablons, La Toise (colonel Martel). Nous ne l'avons jamais recueilli vivant.

89. **Tragula fenestrata** Forbes. — Localité à ajouter : pointe des Corbières.

89 A. **Eulimella acicula** Philippi. — Le colonel Martel a découvert un bon exemplaire vide de cette espèce à La Toise, dans le sable à basse mer.

90. **Turbonilla lactea** Linné. — Localités à ajouter : Harbour, pointe de La Briantais, Chalibert, Les Zorieux, Bizeux, pointe des Calfats, pointe de Rochebonne, La Guimorais (Miel-Pot).

91. **Turbonilla pusilla** Philippi. — Localité à ajouter : La Toise (colonel Martel).

92. **Turbonilla indistincta** Montagu. — Localité à ajouter : pointe des Corbières, un exemplaire vide, mais très frais.

93. **Phasianella (Eudora) pullus** Linné.

94. **Gibbula magus** Linné.

95. **Gibbula tumida** Montagu. — Nous avons récolté un exemplaire vivant de cette espèce à la pointe de La Briantais, par une très forte marée.

96. **Gibbula (Steromphalus) cineraria** Linné.

97. **Gibbula (Steromphalus) obliquata** Gmelin. — La variété *imperforata* ne remonte jamais aussi haut que le type ombiliqué.

98. **Trochocochelea crassa** Pulteney.

99. **Calliostoma conuloides** Lamarek.

Var. *Lyonsi* Leach. — Nous avons capturé un exemplaire vivant de cette jolie variété aux Zorieux et le colonel Martel en a trouvé trois exemplaires vides à La Toise.

Var. ex col. *cinerascens* nov. var. — D'un gris cendré presque sans flammules, avec le bourrelet supra sutural articulé de points bruns.

Var. ex col. *subconcolor* nov. var. — D'une teinte fauve roussâtre presque uniforme, les flammules et taches étant à peine plus foncées que le fond.

Var. ex col. *violacescens* nov. var. — Plus ou moins teintée de violet, surtout vers la périphérie du dernier tour.

100. **Calliostoma (Jujubinus) exasperatum** Pennant.

101. **Calliostoma (Jujubinus) striatum** Linné.

102. **Calliostoma (Jujubinus) Montagui** Wood.

102 A. **Cyclostrema Cutlerianum** Clark. — Pointe des Corbières : trois exemplaires vides dans le sable à basse mer.

102 B. **Cyclostrema serpuloides** Montagu. — Pointe des Corbières : deux exemplaires vides dans le sable à basse mer.

102 C. **Cyclostrema nitens** Philippi. — Pointe des Corbières : quatre exemplaires vides dans le sable à basse mer.

103. **Haliotis tuberculata** Linné. — Ce Mollusque paraît s'être multiplié assez abondamment depuis quelques années. On le rencontre presque partout aux basses mers de fortes marées; mais comme il est très recherché pour la consommation, les exemplaires de grande taille sont rares.

104. **Fissurella reticulata** Da Costa. — Localité à ajouter : vivant à la baie de la Frenay, Saint-Cast (Bec-Rond), île des Ehbiers, île Agot, Saint-Enogat, Les Herbiers, pointe de La Briantais, Chalibert, Bizeux, pointe de l'Aiguille, pointe des Corbières, pointe de Rochebonne, La Bigne, La Guimorais, La Toise. Rare partout.

105. **Emarginula fissura** Linné.

106. **Emarginula rosea** Bell. — Localités à ajouter : Saint-Cast (Bec-Rond), Les Cheminées, Cézembre, Le Mouillé, pointe de La Briantais, pointe des Corbières.

L'examen de nombreux exemplaires de cette espèce et de l'*E. fissura* nous porte à partager la manière de voir du colonel Martel qui se propose de faire

représenter une série d'échantillons démontrant que les deux formes : *rosea* et *fissura* ne sont, en réalité, que les extrêmes d'une seule espèce.

107. ***Acmæa virginea*** Müller. — Se rencontre à peu près partout en plus ou moins grande abondance : nous en avons recueilli de très grands exemplaires à Cézembre, à Harbour, à la pointe de La Briantais, aux Zorieux, au Fort-National, à la pointe de Rochebonne et à La Toise.

108. ***Patella vulgata*** Linné. — Le type de cette espèce est une coquille de taille moyenne ayant 30 millimètres de longueur et ornée de côtes rayonnantes dont 14 sont plus fortes que les autres. L'intérieur est d'une teinte verdâtre livide ou jaunâtre, avec des rayons plus foncés, assez larges. On peut distinguer les variétés suivantes :

Var. ex forma 1 *major*. — Cette forme, de grande taille, vit dans une zone qui n'est accessible qu'à basse mer. Elle a souvent été regardée comme typique et est ordinairement ornée de côtes rayonnantes subégales très nombreuses, fines, parfois presque entièrement effacées. Nous avons récolté un individu de cette variété à l'Abervrach qui atteint 65 millimètres de diamètre antéro-postérieur; mais, dans nos parages, la var. *major* ne dépasse guère 50 millimètres.

Var. ex forma 2. *elevata* Jeffreys = *P. hypsilotera* Locard. Cette variété habite très haut : c'est celle qu'on rencontre la première à marée descendante. Elle se distingue par sa forme très élevée par rapport au diamètre de la base. Nous en avons rencontré à la Rimponière dont les diamètres de l'ouverture sont 31 × 25 millimètres et la hauteur 28 millimètres. Chez les individus dont la surface n'est pas usée par le flot, les côtes sont rendues granuleuses et très rudes au toucher par de nombreuses stries d'accroissement.

Locard qui a élevé cette forme au rang d'espèce, a classé dans sa collection, sous le nom de *P. hypsilotera*, non seulement des *P. vulgata* élevés, mais aussi des *P. athletica* élevés. Cela prouve que pour lui, les proportions ou le « galbe » dominant tous les autres caractères, ce qui nous paraît une conception plutôt bizarre. Nous verrons à propos de son *Patella Mabiliei* qu'il ne s'agit pas ici d'un fait isolé qui pourrait à la rigueur être attribué à une erreur matérielle.

Var. ex colore 1. *secernenda* Dautzenberg, 1887 = *Patella Servaini* Mabile, 1888. Cette variété est remarquable par la coloration brun noirâtre de l'extérieur, par la teinte également foncée de l'intérieur et par le liséré noir intense qui borde l'ouverture. On rencontre cette coloration chez des spécimens de la forme typique du *P. vulgata*, ainsi que chez d'autres dont les côtes rayonnantes sont fort atténuées et subégales.

Var. ex colore 2. *picta* Jeffreys. — « Plus petite, plus mince que le type et présentant des rayons alternativement rougeâtres et bleu foncé » (Jeffreys). Dans la plupart de nos exemplaires bretons, les rayons sont alternativement d'un rouge vif et jaunes ou jaune verdâtre; mais nous en avons également avec les rayons rouges et bleus. La var. de coloration *picta* se rencontre chez toutes les variations de forme et de sculpture du *P. vulgata*, excepté chez la var. *major*, dont elle n'atteint jamais non plus la grande taille.

Var. ex col. 3. *aurea*. Martel mss. — Le colonel Martel a appelé notre attention sur cette variété dont l'intérieur est d'un beau jaune d'or, sans rayons et qui ne présente que quelques taches noirâtres le long des bords de l'ouverture.

108 A. ***Patella intermedia*** Jeffreys. — Cette espèce a été décrite d'abord par Jeffreys comme variété *intermedia* du *P. vulgata*; elle a été élevée plus tard au rang d'espèce par Mabile sous le nom de *P. Taslei*; mais nous croyons ne pas déroger aux règles de la nomenclature en reprenant le nom qui lui a été attribué d'abord. Bien que le *P. intermedia* soit extrêmement abondant

dans toute la région de Saint-Malo, nous avons omis d'en parler dans notre liste de 1900. Il n'atteint jamais la taille des grands exemplaires de *P. vulgata* puisque les diamètres de son ouverture ne dépassent guère 30 à 35 millimètres sur 25 à 27 millimètres. Sa sculpture est le plus souvent composée de côtes rayonnantes étroites, subégales, mais il arrive aussi souvent que quelques-unes de ces côtes sont plus saillantes. La coloration est encore bien plus variable que celle du *P. vulgata* : l'extérieur est d'un roux ferrugineux avec les côtes blanches et l'intérieur est orné des nuances les plus diverses, tandis que l'intérieur du *P. vulgata* est d'un jaune livide ou olivâtre plus ou moins foncé; on rencontre chez l'*intermedia* soit des tons jaunes plus chauds, orangés, soit des tons gris très froids. Lorsque, par suite de l'érosion du sommet, il se forme une callosité dans l'intérieur, cette callosité est habituellement d'un blanc mat chez le *vulgata*, tandis que chez l'*intermedia* elle est luisante, tantôt blanche, tantôt orangée plus ou moins rougeâtre, tantôt noire. Ces tons sont souvent parsemés de taches noirâtres. Enfin le bord interne de l'ouverture présente de petites denticulations blanches qui correspondent aux extrémités des côtes rayonnantes.

A ces caractères conchyliologiques vient s'en ajouter un, tiré de l'examen de l'animal et dont nous avons pu vérifier la constance sur des centaines d'individus. Il s'agit de la présence, sur les bords du manteau, de papilles blanches, visibles à l'œil nu et dont le *P. vulgata* ne présente pas de traces.

Il serait facile de multiplier les variétés chez l'espèce dont nous nous occupons, mais il nous paraît suffisant d'en signaler quelques-unes qui se rencontrent fréquemment, tout en faisant observer que toutes confluent entre elles de toutes les manières.

Le type du *P. intermedia* est rarissime sur notre littoral, au point que nous n'en avons rencontré qu'un seul exemplaire correspondant bien avec la figure du « British Conchology. » C'est une coquille ornée de côtes rayonnantes inégales, jaune orangée à l'intérieur et présentant le long du péristome une série de larges taches noires.

Var. 1. *Taslei* J. Mabile (ex parte). — Ayant pu examiner au Muséum, grâce à l'obligeance de M. le prof. Joubin et de M. Lamy, les divers cartons étiquetés *P. Taslei* par Mabile, nous avons pu nous convaincre que cet auteur a confondu sous cette appellation non seulement diverses variétés de *P. intermedia*, mais aussi des *P. vulgata* var. *picta* Jeffreys. Toutefois, la description qu'il a donnée du *P. Taslei*, en 1888, dans le Bulletin de la Société Philomatique, s'applique à la variété de *P. intermedia*, ornée à l'intérieur de rayons noirs nombreux, « disposés par paires ou par faisceaux de trois rayons. » C'est donc cette forme, ordinairement élevée et n'ayant pas de callosité bien limitée que nous considérons comme représentant le type *Taslei*. Cette variété est au *P. intermedia* ce que la var. *elevata* Jeffreys est au *P. vulgata*.

Var. 2. *Marteli* nov. var. — D'une coloration grise cendrée, à callosité interne blanche plus ou moins striée ou tachetée de noir et présentant au pourtour des rayons noirs plus étroits que leurs intervalles qui sont d'un gris légèrement jaunâtre. Cette variété médiocrement élevée est celle qui atteint les plus grandes dimensions et nous devons au colonel Martel la communication d'un exemplaire de sa collection, dont les diamètres atteignent 40 sur 35 millimètres.

Var. 3. *splendida* nov. var. — Pourvue d'une callosité blanche ou orangée ou mélangée de blanc et d'orangé, ou bien encore entièrement noire. Cette callosité est entourée de l'impression musculaire en fer à cheval qui est noirâtre et bordée de blanc. Le pourtour de l'ouverture est orné de rayons noirs très larges séparés seulement par des filets blanchâtres, correspondant aux

côtes de la surface externe et terminés par des denticulations d'un blanc pur. La var. *splendida* est constamment de petite taille et d'une forme très surbaissée.

Nous avons essayé, par l'examen de la collection Locard, conservée au Muséum, de nous rendre compte de ce que pouvait être le *Patella Mabiliei* que cet auteur a publié dans son ouvrage sur les Mollusques marins des côtes de France; mais nous avons dû y renoncer, car nous avons rencontré sous le nom de *P. Mabiliei*, non seulement diverses variétés de *P. intermedia*, mais à peu près autant de *P. vulgata*. Le seul caractère commun à ces divers échantillons est le « galbe bombé-gibbeux en verre de montre. »

L'habitat, en profondeur, du *P. intermedia* est plus limité que celui du *P. vulgata* : on ne le rencontre ni aussi haut, ni aussi bas que cette espèce.

109. **Patella depressa** Pennant, 1777 = *aspera* Lamarck, 1819 = *athletica* Bean, in Thorpe, 1844. — Nous nous voyons forcés de reprendre pour cette espèce le nom que Pennant lui a attribué le premier. Quant au *P. aspera* Lamarck, c'est une grande forme méditerranéenne très aplatie, mais dont une variété est cependant identique à certains exemplaires du littoral breton. Le colonel Martel nous a, en effet, communiqué des spécimens de Cancale et d'autres de Toulon, ayant à tel point la même taille, les mêmes proportions, la même sculpture et la même coloration, que, si on les mélangeait, il serait tout à fait impossible de reconnaître ceux de chaque provenance.

Le *P. depressa* se distingue aisément de toutes les variétés de *P. vulgata* et de *P. intermedia* par ses côtes saillantes, anguleuses, inégales et très rugueuses, par sa forme ovale allongée et atténuée vers l'extrémité antérieure, ainsi que par sa coloration blanche ou orangée, ne présentant que dans le jeune âge des rayons nombreux et étroits d'un gris violacé. Le ruban radulaire est constamment de moitié plus court chez le *P. depressa* que chez des exemplaires de même taille de *P. vulgata* et *intermedia*.

La forme typique représentée par Pennant est moins allongée que celle de la plupart des exemplaires que nous avons observés dans la région de Saint-Malo; elle est très atténuée en avant et d'une taille au-dessous de la moyenne : diamètre longitudinal 30, diamètre transversal 24 millimètres.

Var. ex forma *athletica* Bean. — C'est cette grande forme, bien conique, qui domine dans nos parages. Nous en avons rencontré des spécimens de 52 millimètres de longueur, 42 millimètres de largeur et 21 millimètres de hauteur; mais le type de Bean est encore plus grand puisqu'il lui assigne 2 pouces sur 1 1/2 pouce, c'est-à-dire un peu plus de 60 millim. sur 45 millim.

Var. ex colore *ochracea* nov. var. — Teintée à l'intérieur et surtout sur la callosité du fond, de jaune ocre.

La coloration verte qui s'observe chez certains individus est due à l'incorporation dans le test de chlorophylle empruntée aux algues au milieu desquelles ils ont vécu.

Nous avons rencontré dans la collection Locard, sous le nom de *P. atletica*, non seulement des *P. depressa* var. *athletica*, mais aussi des *P. vulgata* et des *P. intermedia*.

110. **Helcion pellucidus** Linné. — La var. *cornea* de Gerville est plus ou moins abondante sur le *Laminaria flexicaulis* qui ne découvre qu'aux grandes marées. On la rencontre également entre les fibres radicales de ces mêmes Laminaires rejetées à la côte.

POLYPLACOPHORA

111. **Lepidopleurus cancellatus** Sowerby.

112. **Ischnochiton marginatus** Pennant. — La figuration originale de cette

espèce (British Zoology, pl. XXXVI, fig. 2) représente un spécimen mesurant 21 millimètres de longueur. Ce n'est que dans le réservoir du bassin de Saint-Malo que nous avons rencontré des individus aussi grands.

La coloration de l'*I. marginatus* est variable au point que sur des centaines d'exemplaires, il est difficile d'en trouver deux semblables, aussi serait-il facile d'en multiplier indéfiniment les variétés. Nous nous bornerons à mentionner celles qui nous paraissent les plus intéressantes.

Il est difficile de savoir quelle est la coloration qu'il faut regarder comme typique, car Pennant n'en parle pas dans son texte et ses planches sont en noir. Il nous semble pourtant que c'est la coloration verdâtre, obscurément ponctuée de noir qui a été visée; c'est d'ailleurs celle que l'on rencontre le plus fréquemment.

Var. ex colore 1. *variegata* Leach (Synopsis, p. 232). — Très diversement marbré et tacheté de rose, de rouge, de brun, de vert et de blanc.

Var. ex colore 2. *fuscata* Brown (Illustr. of the Conch. of Gr. Brit. and Irel., p. 66, pl. XXI, fig. 17). — D'une teinte brune foncée uniforme.

Var. ex colore 3. *straminea* nov. var. — D'un jaune paille uniforme ou parsemé de quelques fines ponctuations visibles seulement à l'aide de la loupe.

Var. ex colore 4. *nigrescens* nov. var. — D'un vert noirâtre très foncé uniforme ou présentant quelques petites taches plus claires, peu apparentes.

Var. ex colore 5. *miniata* nov. var. — Valves d'un rouge carminé sans taches. Limbe blanc, régulièrement articulé de taches brunes.

Var. ex colore 6. *adumbrata* nov. var. — D'un jaune clair, ombré de rouge brique le long du bord postérieur de chaque valve.

Var. ex colore 7. *rubrocarinata* nov. var. — Ornée, sur le milieu de chacune des valves intermédiaires, d'une tache triangulaire rouge ou brun rouge, se détachant nettement sur le fond jaunâtre uniforme du reste de la coquille.

Var. ex colore 8. *albocarinata* nov. var. — Ornée sur le milieu de chacune des valves intermédiaires d'une tache triangulaire blanche, se détachant sur le fond vert noirâtre du reste de la coquille.

113. **Ischnochiton lævis** (Pennant) Montagu. — Localités à ajouter : baie de la Frenay, Les Cheminées, Les Ouvras, Le Mouillé, pointe de La Briantais, Chalibert, Bizeux, Les Zorieux, pointe des Corbières, Saint-Malo (Bon-Secours), pointe de Rochebonne. Rare partout.

Le type de cette espèce tel qu'il est décrit par Pennant et par Montagu a les valves d'une coloration brun rougâtre plus ou moins marbré de blanc jaunâtre, avec une ligne dorsale de même couleur. Le limbe est plus ou moins tessellé de rouge et de blanc jaunâtre.

Var. ex colore *unicolor* nov. var. — C'est à cette variété, dont les valves sont d'un brun rouge uniforme, qu'appartiennent la plupart des spécimens que nous avons recueillis. Le limbe est, ou bien rouge uniforme, ou plus ou moins linéolé de blanc.

Var. ex colore *bicolor* nov. var. — Valves médianes finement marbrées de gris verdâtre avec quelques taches rouges à peine visibles, valves terminales brun rouge sans taches. Saint-Lunaire.

Ph. DAUTZENBERG et P. DUROUCHOUX.

(A suivre).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- (1) CUVIER (G.). — *Mémoire sur les Céphalopodes et sur leur anatomie. Mém. pour servir à l'hist. et à l'anat. des Mollusques*, Paris, 1817.
- (2) DE BLANVILLE et DUCROTAY. — *Mémoire sur les Bélemnites*, Paris, 1827, p. 110, tab. I, ecc.
- (3) VOLTZ. — *Observations sur les Bélemnites*, Paris, 1830, p. 20, tab. II, ecc.
- (4) DESHAYES (G.-P.). — *Description des coquilles des environs de Paris*, 1837, t. II, p. 756-757.
- (5) DIXON. — *Geology of Sussex*, 1849, p. 109.
- (6) EDWARDS (F.). — *A monograph of the Eocene Mollusca* (Palæontographical Society, 1849, p. 29.
- (7) DESHAYES (G.-P.). — *Description des animaux sans Vertèbres découverts dans le Bassin de Paris*, Paris, 1865, t. III, p. 610.
- (8) NEWTON (H.). — *Systematic list of the F. Edwards collection of British Oligocene and Eocene mollusca*, London, 1797, p. 288.
- (9) FISCHER (P.). — *Manuel de Conchyliologie et de Paléontologie conchyliologique*, Paris, 1887, p. 757.
- (10) COSSMANN (M.). — *Catalogue illustré des coquilles fossiles de l'Eocène des environs de Paris* (Annales de la Soc. Roy. Malacol. de Belgique, t. XXVI, année 1891, p. 6).

Milano (Museo Civico).

G. DE ALESSANDRI.

— x —

SUPPLÉMENT A LA FAUNULE MALACOLOGIQUE

DES ENVIRONS DE SAINT-MALO

(Fin)

114. **Acanthochites fascicularis** Linné. — Localités à ajouter : baie de la Frenay, Saint-Cast (Bec-Rond), île Agot, Les Cheminées, Les Patouillets, Harbour, Les Ouvras, Les Herbiers, La Rimponière, pointe de La Briantais, Chalibert, Les Zorieux, La Mercière, La Grande-Côtière.

Var. ex forma *attenuata* Jeffreys. — Plus étroite et plus allongée en proportion que la forme typique. Saint-Enogat, Saint-Servan (Bas-Sablons), Saint-Malo, La Toise.

Var. ex colore 1. *lutescens* nov. var. — Valves d'un jaune sale uniforme. Pointe des Calfats, Chalibert, Les Zorieux, pointe de Rochebonne.

Var. ex colore 2. *cinnabrina* nov. var. — Valves rouge vermillon, sans taches. Saint-Lunaire, dans une grotte à l'extrémité du Grand-Lambert.

Var. ex colore 3. *fusca* nov. var. — Valves d'un brun marron foncé uniforme. Les Zorieux.

115. **Acanthochites discrepans** Brown.

Var. *violaceo-limbata* nov. var. — Nous attribuons ce nom à des spécimens recueillis à La Guimorais, chez lesquels tout le limbe est d'une belle nuance violette.

SCAPHOPODA

116. **Dentalium (Antalis) vulgare** Da Costa. — Localités à ajouter : île des Ehbiens, Le Mouillé.

117. **Dentalium (Antalis) novemcostatum** Lamarck.

PELECYPODA

118. **Ostrea edulis** Linné.

119. **Anomia ephippium** Linné.

119 A. **Anomia (Monia) patelliformis** Linné. — Toujours très rare, vivant sous les pierres aux Cheminées, Pierre-à-Tison, Cézembre, Le Haumet, pointe de La Briantais, Chalibert, Les Zorieux.

120. **Radula (Limatula) subauriculata** Montagu. — Localités à ajouter : Pointe des Corbières, valves dans le sable à basse mer, La Toise, dans les mêmes conditions (colonel Martel).

121. **Chlamys varia** Linné.

122. **Chlamys (Æquipecten) opercularis** Linné.

123. **Pecten maximus** Linné. — Localités à ajouter : vivant à Chalibert et sur le banc des Lutraires, par fortes marées.

124. **Mytilus edulis** Linné.

125. **Modiola barbata** Linné.

126. **Modiola gallica** Dautzenberg.

127. **Modiola adriatica** Lamarck.

128. **Modiolaria marmorata** Forbes.

128 A. **Modiolaria discors** Linné. — Nous n'avions pas rencontré cette espèce avant 1900. Nous nous sommes aperçu depuis que son habitat était strictement cantonné dans les touffes de *Corallinia officinalis* où elle est fort abondante. On la trouve sur presque tous les rochers à une hauteur d'environ trois mètres, notamment à Saint-Cast (Bec-Rond), île des Ehbiens, Saint-Briac, Saint-Lunaire, Les Cheminées, Pierre-à-Tison, Cézembre, La Rimpoinière, Les Herbiers, Les Ouvras, au nord du Grand-Bey, à la Grande-Côtière, la pointe de Rochebonne, La Bigne.

129. **Arca (Fossularca) lactea** Linné. — Localités à ajouter : Harbour, Saint-Enogat, pointe de La Briantais, Chalibert, Les Zorieux, pointe des Corbières (abondant), pointe des Calfats, La Mercière, Saint-Malo (Fort-National), pointe de Rochebonne, La Guimorais, La Toise. Cette espèce semble devenir moins rare dans notre région; on la rencontre sous les pierres à basse mer, fixée par son byssus.

130. **Pectunculus (Axinæa) glycymeris** Linné. — M. le colonel Martel nous a communiqué les variétés suivantes recueillies toutes deux par lui à La Toise.

Var. *stellata* Martel mss. — Coloration brune, ornée sur les crochets d'une tache blanche en forme d'étoile.

Var. *punctulata* Martel (Feuille des Jeunes Naturalistes, IV^e Série, 1^{re} année, pl. I, fig. 12). Un exemplaire recueilli mort mais très frais.

131. **Nucula nucleus** Linné. — Localité à ajouter : Saint-Cast (Bec-Rond), la forme typique. C'est la var. *radiata* Forb. et Hanl. qui se rencontre habituellement vivante dans le sable des plages à basse mer, tandis que la forme typique ne vit que sous les pierres et dans des fonds accessibles seulement par la drague.

132. **Astarte (Goodallia) triangularis** Montagu. — Localité à ajouter : La Toise, vivant (colonel Martel).

133. **Kellyia suborbicularis** Montagu.
134. **Montacuta bidentata** Montagu. — Localités à ajouter : pointe des Corbières, nombreuses valves et quelques exemplaires complets, mais vides, à Saint-Servan (Bas-Sablons), dans le maerl (valves).
135. **Lasæa rubra**. Montagu. — Nous l'avons rencontré presque partout dans les touffes de *Lichina pygmæa*.
- 135 A. **Lepton squamosum** Montagu. — Une valve dans le cordon littoral de La Toise (colonel Martel).
- 135 B. **Neolepton Clarkiæ** Jeffreys. — Valves et quelques exemplaires complets à la pointe des Corbières, valves dans le maerl aux Bas-Sablons, valves à Rothéneuf (Anse du Val).
136. **Cardium echinatum** Linné. — Localité à ajouter : baie de Saint-Cast, au Sud de la pointe de La Garde, plusieurs individus adultes, vivants. La plage à l'Ouest de l'île des Ehbiens est jonchée de valves de cette espèce.
- Var. *Duregnei* de Boury. — Pointe de Rochebonne, valves (colonel Martel).
137. **Cardium (Parvicardium) nodosum** Turton.
138. **Cardium (Parvicardium) exiguum** Gmelin.
139. **Cardium (Cerastoderma) edule** Linné.
140. **Cardium (Lævicardium) norvegicum** Spengler. — Localités à ajouter : vivant à Saint-Cast (Bec-Rond) et à l'Ouest de l'île des Ehbiens.
141. **Dosinia exoleta** Linné.
142. **Venus (Ventricola) verrucosa** Linné. — On recherche maintenant, pour l'alimentation, ce Mollusque sur le banc des Lutraires où il vit en abondance. Nous l'avons également recueilli vivant au Haumet, à Chalibert, à Saint-Malo (Bon-Secours et Fort-National).
143. **Venus (Timoclea) ovata** Pennant. — Localité à ajouter : Harbour.
144. **Tapes rhomboides** Pennant.
145. **Tapes (Pullastra) pullastra** Montagu. — S'il y a lieu, comme nous le croyons, de réunir les *Tapes pullastra* et *geographicus*, c'est le dernier de ces deux noms qui devra être adopté, parce qu'il est le plus ancien; le *pullastra* Montagu (et non Gmelin, comme nous l'avons écrit par erreur dans notre liste de 1900) passerait alors au rang de variété.
146. **Tapes (Pullastra) aureus** Gmelin.
147. **Tapes (Amygdala) decussatus** Linné, var. *fusca* Gmelin.
148. **Axinus flexuosus** Montagu.
149. **Donax vittatus** Da Costa. — Localité à ajouter : nombreux exemplaires vides dans la baie de Saint-Cast, au Sud de la pointe de La Garde.
150. **Donax (Capsella) variegatus** Gmelin.
151. **Psammobia (Psammocola) depressa** Pennant.
152. **Solenocurtus multistriatus** Scacchi.
153. **Cultellus pellucidus** Pennant.
154. **Ensis ensis** Linné.
155. **Solen marginatus** Pennant.
156. **Donacilla cornea** Poli.
157. **Mactra corallina** Linné, var. *atlantica* B. D. D. — Localités à ajouter : vivant à Saint-Cast, au Sud de la pointe de La Garde, nombreuses valves à l'Ouest de l'île des Ehbiens.
158. **Mactra glauca** Born. — Localités à ajouter : vivant au Mouillé, sur le banc de La Briantais et à Saint-Malo (Bon-Secours).
159. **Mactra (Spisula) solida** Linné.
160. **Mactra (Spisula) subtruncata** Montagu. — Localité à ajouter : Saint-Cast (Bec-Rond), exemplaires bien typiques de cette espèce qui, dans la plupart des autres localités, semble passer au *M. solida*.
161. **Lutraria lutraria** Linné. — Ce Mollusque que nous n'avons trouvé

jusqu'alors qu'à l'état d'exemplaires vides et de valves isolées, a été recueilli vivant pour la première fois en 1903 (M. Boivin). Il habite un banc de sable vaseux recouvert de gravier, qui est situé devant la plage des Fours-à-Chaux, près de la pointe de La Briantais et que nous avons dénommé pour cette raison : Banc des Lutraires. La présence des Lutraires est indiquée par des trous assez grands et on ne peut les extraire qu'en bêchant profondément et rapidement, car aussitôt que l'animal se sent inquiet, il s'enfonce brusquement. C'est sur le sommet du banc, à environ 1^m70 de hauteur et au moment où la mer monte, qu'on a le plus de chance de capturer des Lutraires.

La forme qui habite notre région n'est pas typique, elle appartient à une variété transversale, à test plus solide et à épiderme jaunâtre, nommée var. *alterutra* par Jeffreys.

On rencontre sur la plage, à l'Ouest de l'île des Ehbiens, une grande quantité de valves de cette espèce.

162. **Lutraria oblonga** (Chemnitz) Gmelin. — Vit avec l'espèce précédente sur le même banc et dans les mêmes conditions. Sur la plage Ouest de l'île des Ehbiens, les valves de cette espèce sont moins nombreuses que celles du *L. lutraria*. La chair des Lutraires est peu savoureuse et assez coriace.

163. **Mya truncata** Linné. — Nous n'avions trouvé jusqu'à présent que de rares spécimens vides de cette espèce à Saint-Malo et aux Fours-à-Chaux, mais cette année, nous avons réussi à en capturer deux individus vivants sur le sommet du banc des Lutraires où il vit dans les mêmes conditions que les *L. lutraria* et *L. oblonga*. L'animal est d'un goût bien plus délicat que celui des Lutraires et constituerait un mets de choix s'il était suffisamment abondant.

164. **Sphenia Binghami** Turton. — Localités à ajouter : un exemplaire vivant dans une Balane vide à la pointe des Corbières et quelques petites valves dans le sable de la même localité; La Toise, valves (colonel Martel).

165. **Corbula gibba** Olivi. — Nous avons recueilli, depuis 1900, trois exemplaires vivants de cette espèce, si rare dans notre région, à Saint-Malo (Bon-Secours) et un à Cézembre.

166. **Saxicava arctica** Linné. — Localités à ajouter : pointe des Corbières, une valve jeune, La Toise, valves (colonel Martel).

167. **Pholas dactylus** Linné.

168. **Barnea candida** Linné. — Localités à ajouter : vivant à l'île des Ehbiens (beaux exemplaires atteignant 60 millimètres de longueur), anse des Corbières, anse de Solidor.

168 A. **Teredo navalis** Linné. — Recueilli vivant à Bizeux dans une vieille balise.

169. **Loripes lacteus** (Linné) Poli.

170. **Lucina borealis** Linné, var. *minor* Dautzenberg. — Localité à ajouter : La Guimorais.

171. **Tellina (Tellinula) squalida** Pulleney. — Localités à ajouter : Saint-Cast (pointe de La Garde), exemplaires vides, ouest de l'île des Ehbiens, nombreux exemplaires vides et valves.

172. **Tellina (Angulus) fabula** Gronovius.

173. **Tellina (Mœrella) donacina** Linné.

174. **Arcopagia crassa** Gmelin.

175. **Macoma tenuis** Da Costa. — Localités à ajouter : Saint-Cast (pointe de La Garde), valves, Ouest de l'île des Ehbiens, valves.

176. **Macoma balthica** Linné.

177. **Scrobicularia piperata** Gmelin. — Localité à ajouter : Ouest de l'île des Ehbiens, valves. Ce Mollusque se vend actuellement aux marchés de Saint-Malo et de Saint-Servan, c'est un aliment peu délicat.

178. **Lutricularia tenuis** Montagu. — Localités à ajouter : valves à Saint-Servan, Bas-Sablons, dans le maerl; La Toise, exemplaires vides dans le cordon littoral (colonel Martel).

179. **Syndesmya alba** S. Wood. — Localités à ajouter : vivant dans la baie de Saint-Cast, pointe de La Briantais.

180. **Pandora inæquivalvis** Linné. — Localités à ajouter : Saint-Cast (Bec-Rond), vivant; île des Ehbiens, vivant; Cézembre, exemplaires vides.

181. **Lyonsia norvegica** Spengler.

182. **Thracia papyracea** Poli. — Localité à ajouter : Ouest de l'île des Ehbiens, vivant.

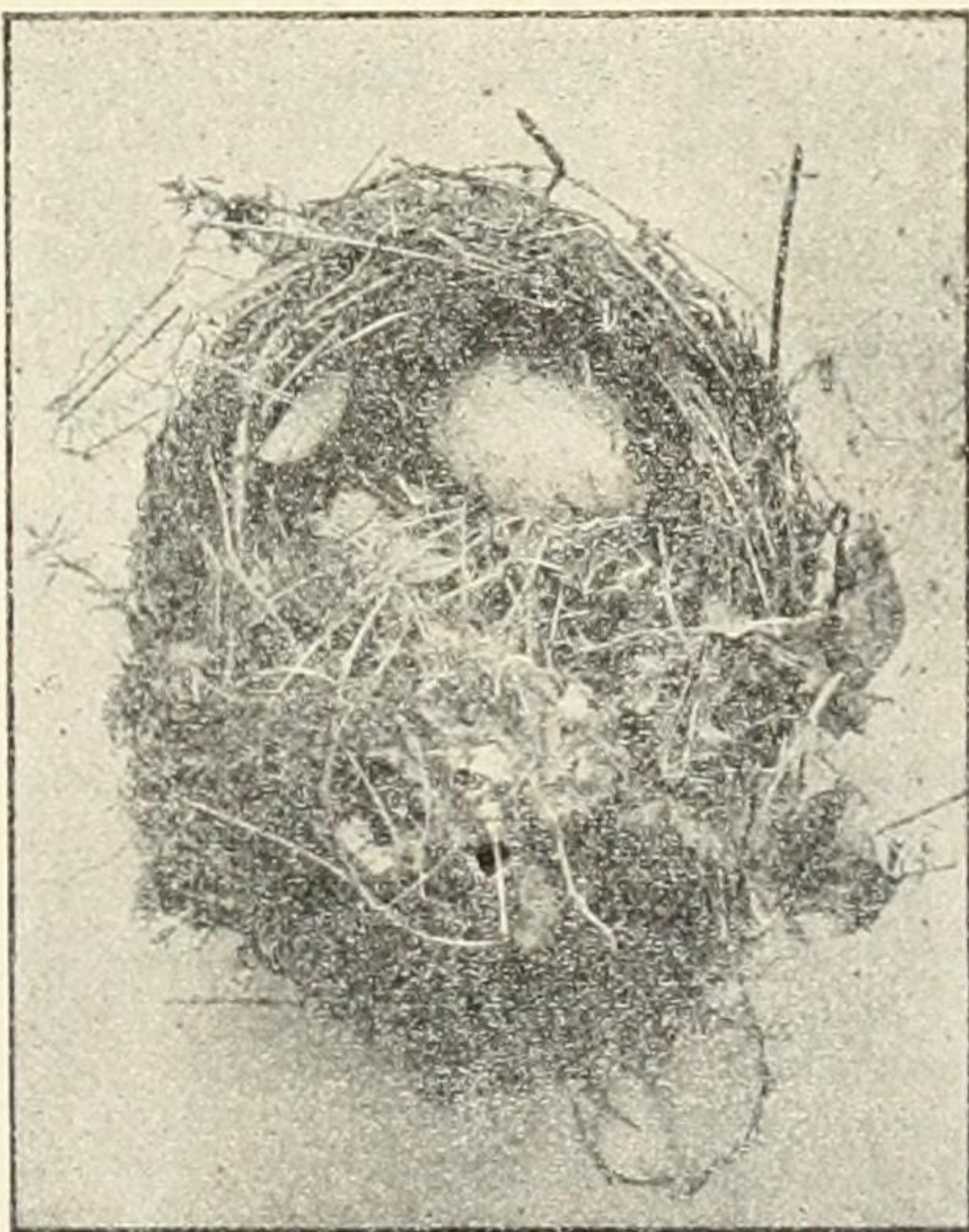
183. **Thracia distorta** Montagu. — Nous avons recueilli, en 1904, à la pointe Corbière, située à l'Est de la baie de la Frenay, un exemplaire vivant de cette espèce, logé entre les fibres radicales d'un *Laminaria flexicaulis*.

Ph. DAUTZENBERG et P. DUROUCHOUX.

— x —

NOTES SPÉCIALES ET LOCALES

Œuf de poule domestique caché dans un vieux nid de merle (*Turdus merula* L.) par une Fouine (*Mustela foina* Briss.)? — Le 3 novembre dernier, profitant de la baisse des eaux, j'inspectais en détail une berge haute de près d'un mètre qui borde un bras de rivière en cul-de-sac fortement ombragé. Elle est reliée, dans une grande partie de sa longueur, à une allée peu fréquentée, par un talus boisé dont la pente très raide est garnie de lierre et de pervenches. Ces derniers entremêlés à des houppes de radicelles, viennent former rideau devant les restes éboulés des sortes de plates-formes établies par les rats d'eau (*Arvicola amphibius* Desm.) qui ont habité là autrefois.



Je ne tardais pas à trouver, dans un endroit à peine abrité, un œuf de poule piqué verticalement jusqu'à mi-hauteur dans la terre. Mon étonnement redoubla en découvrant, dans un ancien nid de merle que je venais d'enlever quelques pas plus loin, un autre œuf merveilleusement caché. Les matériaux qui composent le berceau ont été remaniés, ont foisonné, quelques feuilles sèches s'y sont mêlées, tout cela a l'air vieux et abandonné; mais rien ne peut faire soupçonner la présence de